



Rapport de sensibilisation aux archives inuites

Préparé par le Groupe de travail sur la réponse au rapport de la
Commission de vérité et réconciliation du Comité directeur sur les
archives canadiennes

(Février 2021)



Table des matières

I. Introduction	3
Représentation inuite au sein du Groupe de travail	3
Développement du projet de sensibilisation aux archives inuites ...	4
Protocoles et éthique de la recherche	4
Communications	6
Répertoire de sensibilisation aux archives inuites	7
II. La sensibilisation aux archives inuites	7
III. Thèmes clés des entretiens et de la rétroaction	8
IV. Conclusion	13
<i>Appendix I: Répertoire de sensibilisation aux archives inuites</i>	14
<i>Appendix II: Affiche pour les médias sociaux</i>	17
<i>Appendix III: Engagement dans les médias sociaux</i>	18

Remerciement

**Ce rapport s'appuie sur des recherches financées
par le Conseil de recherches en sciences humaines.**



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada

I. Introduction

Ce rapport résume le travail et les efforts des membres du Groupe de travail sur la réponse au rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Comité directeur sur les archives canadiennes pour entrer en contact avec les organisations, les professionnels et les membres de la communauté inuite impliqués dans les archives, la recherche et le travail sur le patrimoine inuits. Le projet de sensibilisation aux archives inuites était une partie distincte de la campagne nationale de sensibilisation communautaire réalisée par le Groupe de travail, de l'été 2018 à janvier 2019, pour discuter de la façon dont les archives canadiennes peuvent s'engager dans la décolonisation de la profession archivistique et la réconciliation avec les Premières Nations, Inuits et Métis à la lumière des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. Le volet de sensibilisation aux archives inuites de la campagne s'est déroulé d'octobre 2018 à janvier 2019. Les commentaires reçus ont contribué à la création du *Cadre de réconciliation pour les archives au Canada*, qui vise à guider la communauté archivistique canadienne pour commencer ou continuer à établir des relations respectueuses et réciproques avec les Premières Nations, les Inuits et les Métis. Ce rapport décrira les éléments suivants : la représentation inuite au sein du groupe de travail ; le développement du projet de sensibilisation aux archives inuites ; les protocoles et l'éthique de la recherche ; méthodes de communication ; un répertoire de sensibilisation aux archives inuits, et la réalisation du projet de sensibilisation aux archives inuites. Sont également présentés les thèmes clés des entretiens et de la rétroaction.

Représentation inuite au sein du Groupe de travail

Le Groupe de travail a été mis sur pied en juin 2016 et le recrutement des membres a débuté en janvier 2017. Tous les partenaires autochtones et les membres non autochtones se sont joints au groupe de travail une base volontaire, parfois comme représentant officiel de leurs organisations et parfois de leur propre chef. À son point culminant, le Groupe de travail comptait 15 membres non autochtones et 15 partenaires autochtones, pour un total de 30 représentants. Parmi ceux-ci, deux Inuits ont siégé au Groupe de travail, à différents moments au cours du mandat du Groupe de travail. Trois personnes non inuites travaillant pour des organisations inuites y ont également siégé.

De 2017 à 2018, des efforts ont été déployés pour inviter des Inuits et des organisations inuites au sein du groupe de travail. En juillet 2017, on a communiqué avec le gouvernement du Nunatsiavut (GN) pour solliciter sa participation. Le GN a désigné deux représentants officiels, à qui on a accordé le statut de partenaires autochtones du Groupe de travail, bien qu'ils ne soient pas eux-mêmes autochtones. Le coordonnateur du programme du patrimoine du GN a fait partie du groupe de travail de la fin 2017 à janvier 2020, et l'archéologue de ce même programme en a fait partie de la fin 2017 à septembre 2019. Un chercheur et auteur sur le patrimoine inuit a également été partenaire autochtone du Groupe de travail de juin 2017 à janvier 2018.

En janvier 2018, l'Institut culturel Avataq a autorisé son archiviste et bibliothécaire en chef (non-Inuk) à participer au Groupe de travail sur une base volontaire, plutôt que comme représentant officiel d'Avataq.

Lorsqu'elle s'est jointe au groupe de travail et qu'elle a constaté que les Inuits y étaient peu représentés, elle a recommandé que l'on communique officiellement avec Inuit Tapiriit Kanatami (ITK), l'organisme national représentant les Inuits au Canada, pour l'inviter à se joindre au groupe. La bibliothécaire-archiviste (Inuk) d'ITK a été partenaire autochtone du Groupe de travail d'avril 2018 à septembre 2019.

Des quatre régions inuites, le Nunatsiavut était le plus fortement représenté au sein du groupe de travail, deux partenaires autochtones travaillant pour le gouvernement du Nunatsiavut et un autre originaire du Nunatsiavut. D'autres invitations à participer au groupe de travail ont été lancées à l'Inuit Heritage Trust et à l'Inuvialuit Cultural Centre, mais aucune autre invitation n'a été acceptée.

Développement du projet de sensibilisation aux archives inuites

Des archives, des bibliothèques ainsi que des organismes de recherche et de préservation du patrimoine gérés et exploités par des Inuits existent dans tout l'Inuit Nunangat, la patrie des Inuits au Canada. L'Inuit Nunangat englobe environ 35 % de la masse terrestre du Canada et 50 % de son littoral, s'étendant de la région désignée des Inuvialuit (nord des Territoires du Nord-Ouest et Yukon) à l'ouest, au Nunavut, au Nunavik (nord du Québec) et au Nunatsiavut (nord du Labrador) à l'est. Les 51 communautés de l'Inuit Nunangat sont géographiquement éloignées les unes des autres ainsi que du sud du Canada, où résident également un nombre croissant d'Inuits urbains. L'inuktitut, terme utilisé pour désigner collectivement les nombreux dialectes des langues inuites, est la langue principale parlée par la majorité des Inuits.

Dans ce contexte, le projet de sensibilisation aux archives inuites a été conçu pour s'engager auprès d'un grand nombre d'organisations et de personnes inuites impliquées dans les archives, la recherche et le patrimoine. Le but était de partager l'information sur le travail du groupe de travail et d'inviter les personnes intéressées à partager leurs idées sur la façon dont la communauté archivistique canadienne devrait améliorer la pratique archivistique afin d'établir des relations respectueuses et réciproques avec les Inuits. Dans certains cas, les Inuits ont été contactés en raison de leur recherche archivistique et de leur expérience de travail plutôt qu'en raison du poste professionnel occupé.

Protocoles et éthique de la recherche

Le projet de sensibilisation aux archives inuites a respecté les protocoles et les procédures officiels créés collectivement par le groupe de travail pour guider son travail de sensibilisation.¹ Des honoraires ont été offerts aux Inuits qui ont été interviewés. Le groupe de travail a également dû soumettre son plan de sensibilisation au Comité d'éthique de la recherche (CER) de l'Université du Nord de la Colombie-Britannique, l'employeur de la présidente du groupe de travail, qui a ensuite examiné et approuvé le plan. Ni l'Université Laurentienne ni l'Université Algoma n'ont exigé de leurs membres qu'ils soumettent des demandes au CER. En outre, des efforts ont été déployés pour respecter l'éthique et les procédures de recherche déterminées par les Inuits, en particulier la Stratégie nationale inuite sur la recherche (SNIR), publiée par Inuit Tapiriit Kanatami en 2018.

¹ Voir le protocole de sensibilisation, le Guide du processus de sensibilisation et le Modèle de questions de discussion sur la sensibilisation.

La SNIR demande aux chercheurs de contacter le conseiller en recherche inuite désigné pour chacune des quatre régions, le cas échéant, avant d'entreprendre tout projet de recherche concernant les Inuits ou l'Inuit Nunangat. Chaque région de l'Inuit Nunangat a son propre protocole de recherche, géré par l'organisation inuite régionale pour les revendications territoriales (LCO) ou le gouvernement régional qui accueille le conseiller en recherche inuite de cette région, ainsi que d'autres organisations régionales intervenant dans la recherche. Il est conseillé aux chercheurs de contacter ces organisations pour entrer en contact avec le conseiller en recherche inuite régional et présenter une demande. Les autorités de gouvernance régionales concernées sont alors au fait du projet de recherche, si bien que l'approbation et la contribution de la communauté sont obtenues avant le début du projet. Le répertoire de sensibilisation aux archives inuites de l'annexe III comprend des liens vers les sites Web des organisations suivantes, où l'on peut trouver de plus amples renseignements sur les processus de recherche régionaux et les coordonnées des personnes-ressources.

- **Nunatsiavut : Gouvernement du Nunatsiavut.** Le GN est le LCO du Nunatsiavut (anciennement l'Association des Inuits du Labrador) ainsi que le gouvernement régional. Le Nunatsiavut continue de faire partie de la province de Terre-Neuve-et-Labrador.
- **Nunavik : L'Administration régionale Kativik.** L'ARK est le gouvernement régional du Nunavik, tandis que la Société Makivik est le LCO du Nunavik. Le Nunavik continue de faire partie de la province de Québec.
- **Nunavut : Nunavut Tunngavik Incorporated.** NTI est l'organisation chargée des revendications territoriales du Nunavut, alors que le gouvernement du Nunavut est le gouvernement régional/territorial. Le Nunavut est un territoire autonome qui ne fait partie d'aucune autre province ou territoire canadien.
- **Région désignée des Inuvialuit (RDI).** L'Inuvialuit Regional Corporation est le LCO et gouvernement régional de la RDI. La RDI est située dans le coin nord-ouest des Territoires du Nord-Ouest et dans la partie nord du Yukon.

Comme le projet de sensibilisation aux archives inuites comportait des recherches sous forme d'entrevues avec des Inuits et des organisations inuites, le groupe de travail a contacté trois des quatre conseillers en recherche inuite à la fin de 2018 (à ce moment-là, il n'y avait pas de conseiller en recherche inuite pour le Nunavut). Parmi les trois conseillers contactés, seule la conseillère du Nunatsiavut a répondu au groupe de travail. Elle et son coprésident du Comité consultatif de la recherche du GN ont demandé plus d'information au sujet des activités de sensibilisation envisagées par le groupe de travail au Nunatsiavut. Ils ont répondu positivement, mais même si le travail de sensibilisation du groupe de travail tirait à sa fin, ils ont recommandé que le groupe de travail présente une demande de recherche officielle au GN pour examen. En définitive, la demande officielle n'a pas été remplie en raison de difficultés techniques liées au site Web de la demande et de contraintes de temps. Aucun suivi n'a été effectué auprès du GN.

Communications

La stratégie de communication pour faire connaître le projet de sensibilisation aux archives inuites et d'invitation à participer aux discussions comportait deux volets : (1) les médias sociaux et la publicité, et (2) la correspondance par courriel, téléphone et entrevues en personne.

- ***Médias sociaux et publicité***

Comme Facebook est largement utilisé par les Inuits comme plateforme de communication, le groupe de travail a créé une page Facebook de sensibilisation aux archives inuites (<https://www.facebook.com/InuitArchives>). De plus, une affiche (jointe à l'annexe I) a été conçue et diffusée sur la page Facebook et ailleurs dans les médias sociaux, ainsi qu'incluse dans les courriels envoyés pour sensibiliser les personnes impliquées dans les archives inuites au travail du GT et les inviter à participer. La page Facebook des archives inuites a non seulement fourni un moyen efficace de faire connaître ce que faisait le groupe de travail, mais a également servi (et continue de servir) d'outil de partage des connaissances et d'accès aux archives pour les Inuits. Bien que cette dernière activité dépasse largement le mandat du groupe de travail, elle s'inscrit dans le cadre des responsabilités décrites dans les protocoles de sensibilisation du groupe de travail.

Bien que la page Facebook n'ait donné lieu à aucune manifestation d'intérêt pour participer à la campagne de sensibilisation de la communauté, elle a démontré qu'elle pouvait représenter un outil de sensibilisation efficace. En novembre 2020, la page comptait 676 « j'aime » et 708 « suivis ». Bien que la page ne soit pas très active actuellement, elle continue de recevoir de nouvelles mentions « j'aime » chaque semaine, tout comme les liens et les informations publiés sur le mur de la page. À l'issue de la campagne de sensibilisation de la communauté, d'autres archivistes inuits ont été invités à devenir administrateurs de la page, afin de participer à l'ajout de contenu pertinent et de répondre aux messages reçus. Jusqu'à présent, une autre archiviste inuite a manifesté son intérêt; elle est actuellement l'administratrice principale de la page, avec un membre du groupe de travail, qui continuera à assumer ce rôle jusqu'à ce que d'autres personnes manifestent leur intérêt pour la gestion de la page. Une description plus détaillée de la composante médias sociaux du projet de sensibilisation aux archives inuites a déjà été rédigée et figure à l'annexe II du présent rapport.

- ***Méthodes de correspondance***

Les membres du groupe de travail ayant participé au projet de sensibilisation aux archives inuites savaient déjà que la communication en personne est habituellement la méthode la plus efficace au sein des communautés inuites et celle qu'elles privilégient. La communication en personne a donc été privilégiée dans la mesure du possible. Cependant, compte tenu des distances géographiques, le courriel et le téléphone étaient souvent les seules méthodes de communication possibles pour contacter les organisations et les personnes impliquées dans les archives inuites.

La vidéoconférence aurait pu être une solution de rechange efficace, mais cette option n'était pas toujours possible en raison des difficultés de connexion à Internet dans les régions nordiques.

Répertoire de sensibilisation aux archives inuites

En préparation à la campagne de sensibilisation communautaire, les membres du groupe de travail ont créé un répertoire d'organisations et de personnes inuites à contacter au sein de l'Inuit Nunangat et au-delà, et l'ont organisé selon les quatre régions de l'Inuit Nunangat. À l'origine, le répertoire était plus détaillé et servait à faire le suivi de la sensibilisation, notant qui avait été contacté, quand et comment, leur réponse le cas échéant, leurs méthodes de communication préférées, et s'ils choisissaient d'être interviewés, toute information logistique relative à leur entrevue. Une version abrégée du répertoire de sensibilisation aux archives inuites, qui omet les coordonnées personnelles et les informations de suivi, est fournie à l'annexe III du présent rapport. Cette ressource unique pourrait être utile pour de futurs efforts de sensibilisation. Mais il convient toutefois de noter ce qui suit :

- Beaucoup plus de personnes et d'organisations sont directement impliquées dans les archives, la recherche et le travail patrimonial inuits en sus de celles mentionnées dans le répertoire.
- Il faut parfois contacter plus d'une personne dans une organisation donnée, car leurs postes et leur expérience sont pertinents pour les archives, la recherche et le travail sur le patrimoine des Inuits.
- Certaines organisations régionales ont des bureaux et des centres de documentation dans le sud du Canada, notamment les organisations du Nunavik.
- Les bibliothèques, musées, centres de recherche et organisations apparentées sont mentionnés dans le répertoire, car ils coexistent souvent avec les archives dans les centres culturels inuits.
- Quelques-unes de ces organisations ne sont pas actives pour l'instant.
- Il y a beaucoup plus d'organisations inuites qui utilisent les archives que celles qui figurent dans le répertoire.

II. La sensibilisation aux archives inuites

Dans le cadre du projet de sensibilisation aux archives inuites, environ 40 personnes de 29 organisations ont été personnellement invitées à être interviewées. La plupart des invitations ont été envoyées par courriel, avec un suivi par courriel, téléphone, plateformes de messagerie ou en personne, selon la préférence de la personne et ce qui était possible à ce moment-là. Bien que le courriel ait été la méthode de correspondance la plus efficace, elle n'était pas souvent très efficace. Nous avons rapidement constaté que les courriels concis, plutôt que les messages longs, avaient plus de chances d'obtenir une réponse. En rétrospective, il aurait peut-être été plus pertinent d'utiliser le téléphone pour les messages d'introduction, puisque les Inuits préfèrent les méthodes de communication orale plutôt que l'écrit.

Le fait d'entrer en contact avec des personnes par l'entremise des réseaux professionnels existants des membres du groupe de travail s'est avéré plus efficace que la sollicitation à froid utilisée lorsqu'aucun rapport n'avait été établi. En fait, quatre des sept personnes interviewées ont été contactées par suite d'une recommandation d'une relation mutuelle; l'intervieweur du groupe de travail connaissait déjà

l'autre personne ou correspondait avec elle avant sa participation au groupe de travail. En bref, aucune des entrevues menées dans le cadre des entrevues de sensibilisation aux archives inuites n'a découlé d'une sollicitation à froid.

Environ la moitié des 40 personnes qui avaient été invitées à être interviewées sont des Inuits. Les autres sont des non-Inuits qui travaillent pour des organisations inuites. Environ la moitié des personnes contactées ont manifesté de l'intérêt pour le travail effectué par le groupe de travail. Dans plusieurs cas, les tentatives subséquentes de suivi sont demeurées sans réponse. Deux tentatives de suivi ont été faites; si aucune réponse n'était reçue après quelques jours, la correspondance n'a pas été poursuivie.

Parmi les sept personnes qui ont accepté d'être interviewées, trois sont des Inuits et quatre des non-Inuits. Parmi ces sept personnes, trois provenaient de la région du Nunatsiavut ou y étaient affiliées, une du Nunavik et trois du Nunavut. Aucune personne de la région désignée des Inuvialuit n'a été officiellement interviewée, bien qu'une personne ait répondu en exprimant un intérêt initial. Une des sept entrevues est restée incomplète, parce que la personne interrogée a dû quitter subitement et n'a pu poursuivre l'entrevue plus tard faute de temps.

III. **Thèmes clés des entretiens et de la rétroaction**

Les participants ont confirmé qu'il existe de nombreux obstacles qui font en sorte qu'il est difficile pour les chercheurs inuits et les membres des communautés inuites d'accéder et de consulter les documents d'archives et du patrimoine auxquels ils attachent de l'importance. Ils avaient également de nombreuses idées sur la façon d'améliorer la situation au profit des générations actuelles et futures d'Inuits. Ce qui suit est un résumé anonyme des sujets discutés et des messages entendus lors des sept entrevues officielles, ainsi que des commentaires connexes reçus lors du projet de sensibilisation.

- ***Transformer les pratiques archivistiques pour qu'elles soient plus respectueuses et utiles pour les Inuits***

Un manque général de compréhension des besoins, des priorités et des préoccupations des communautés inuites persiste. Cela se reflète dans les nombreuses pratiques et systèmes archivistiques qui continuent d'être partiels aux langues et cultures euro-occidentales. Les descriptions des documents d'archives concernant les Inuits doivent utiliser un langage et une terminologie respectueux et appropriés. De nombreuses collections d'archives concernant les Inuits sont peu accessibles en raison d'informations manquantes, incomplètes, inexactes ou erronées dans les bases de données archivistiques. Les différences culturelles et linguistiques peuvent également empêcher les chercheurs inuits d'accéder aux documents, aux systèmes d'information et aux services d'aide à la recherche qui sont offerts en anglais ou en français, mais pas en inuktitut. Il est important de soutenir l'utilisation des langues inuites là où elles sont parlées.

De plus, les participants ont mis en garde le groupe de travail contre la production d'un autre ensemble de protocoles pour les archives des Premières Nations, Inuits et Métis, ou contre la formulation de

recommandations classées par domaine de besoin. Comme le disait un participant : « Le problème fondamental vise des relations endommagées, et non une absence de programmes manquants. »

- ***Améliorer l'accessibilité des archives pour les chercheurs et les membres des communautés inuites***

Il existe du matériel archivistique sur les Inuits partout dans le monde. Ce matériel se trouve très souvent très éloigné des communautés inuites et il est très souvent difficile à trouver, même pour des chercheurs expérimentés. Les Inuits connaissent peu les archives et les services de recherche à leur disposition. Les systèmes d'information archivistique des établissements demeurent obscurs et difficiles à naviguer pour de nombreux membres de la communauté. De plus, de nombreux Inuits vivent dans des communautés éloignées, accessibles par avion, ce qui rend difficile la recherche, l'éducation et les opportunités de travail. Le fossé numérique nord-sud est également une réalité problématique. La connectivité Internet dans le Nord continue d'être extrêmement lente, peu fiable et à bande passante étroite. C'est pourquoi, il n'est pas toujours possible d'utiliser les plateformes numériques pour l'accès et la communication.

Les participants ont noté que les relations et le réseautage entre la communauté et les chercheurs ont été utiles pour déterminer l'existence et l'emplacement des documents d'archives concernant les Inuits. Ils ont conseillé d'offrir les services suivants pour rendre les archives plus accessibles et plus significatives pour les Inuits :

- Des services d'interprétation et d'aide à la recherche assurés par des personnes compétentes qui comprennent et respectent les cultures locales, et qui ont des compétences relationnelles adaptées aux différences culturelles.
- Une aide à la recherche et à la sensibilisation orientée vers l'oral (par exemple, des appels téléphoniques, des annonces sur les stations radios locales ou de courtes vidéos publiées sur des plateformes de médias sociaux largement utilisées telles que YouTube et Facebook).
- Des reproductions créatives et recontextualisations de documents d'archives (p. ex., expositions, balados, documentaires et publications).

- ***Respecter les priorités et les protocoles inuits en ce qui concerne les archives et les recherches concernant les Inuits***

Les archives doivent continuer à transformer les pratiques archivistiques conventionnelles afin de devenir plus éthiques. Les normes archivistiques sont souvent incompatibles avec les protocoles et les souhaits des communautés quant à la garde du matériel qui les concerne. De plus, certaines communautés ou personnes peuvent être plus réticentes aux procédures et activités liées à la recherche en raison d'expériences antérieures négatives avec des recherches ou des établissements non inuits. Il est important d'écouter les perspectives et les besoins en information des communautés inuites et d'adapter les systèmes et les services archivistiques en conséquence.

Les chercheurs universitaires et non inuits continuent également d'avoir plus de moyens d'accéder au matériel archivistique concernant les Inuits que les Inuits eux-mêmes. Les chercheurs devraient suivre la Stratégie nationale de recherche sur les Inuits (SNRI) pour obtenir des conseils sur la façon de mener des recherches liées aux Inuits. Une communication plus coordonnée et une meilleure compréhension

mutuelle de ces procédures au sein des régions et entre elles seraient bénéfiques à toutes les parties concernées.

Les archives jouent également un rôle dans la perpétuation ou la transformation des résultats de recherches et de documentation problématiques ou non éthiques au sujet des Inuits. Des restrictions inappropriées imposées par certains donateurs et établissements d'archives empêchent les communautés d'accéder aux archives. Les archivistes doivent travailler avec les Inuits directement concernés par les documents, par l'intermédiaire des organisations inuites régionales, pour éclaircir les questions d'accès, de confidentialité, de droits, de consentement et de protocoles de recherche. Ces protocoles peuvent varier selon la nation, la région, la communauté, la famille et l'individu. Dans le cadre de ce travail, les archives doivent prioriser la propriété, le contrôle, l'accès et la possession par les Inuits aux documents et informations concernant leurs propres familles et communautés, et faciliter le rapatriement des archives inuites dans les communautés inuites, le cas échéant.

- ***Améliorer la communication archivistique et la sensibilisation aux communautés inuites***

Les établissements d'archives doivent être plus efficaces à long terme pour informer les communautés inuites de l'existence de matériel patrimonial provenant de ces communautés. Les participants ont conseillé de garder les lignes de communication ouvertes afin d'engager un dialogue non invasif, d'écouter les membres de la communauté et de donner suite à leurs idées, préoccupations et demandes. En s'inspirant de la rétroaction des communautés, les archives peuvent proposer des services d'accès et de recherche utiles pour les chercheurs inuits. Il faut également prévoir suffisamment de temps pour consulter les organisations inuites nationales ou régionales avant d'entreprendre tout projet concernant les Inuits. Leurs conseils devraient servir de base à l'élaboration du projet.

Les participants ont suggéré d'établir des liens avec d'autres organisations dans la communauté et d'être ouverts à des collaborations potentielles où les ressources archivistiques pourraient être utiles (p. ex., travailler avec des enseignants pour initier les étudiants inuits des écoles secondaires et postsecondaires à la recherche en bibliothèque et en archivistique). De plus, la formation pratique et les ateliers archivistiques, sur demande, se sont avérés très utiles au Nunatsiavut et au Nunavut, car ils constituent souvent la base pour élargir son réseau de soutien professionnel et établir une communauté de pratique. Les facteurs de réussite comprennent :

- organiser l'atelier en personne afin d'encourager l'établissement de relations;
- offrir l'atelier dans une région accessible;
- fournir un financement pour faciliter la participation des professionnels locaux et régionaux;
- organiser des séances de formation de plusieurs jours, surtout lorsque des personnes se sont déplacées pour y participer, afin de disposer de suffisamment de temps pour apprendre et discuter;
- employer des méthodes d'apprentissage accessibles et informelles qui inspirent confiance dans les praticiens locaux.

- ***Réseaux professionnels spécifiques aux Inuits***

Outre la sensibilisation des communautés inuites, il est recommandé d'améliorer la communication au sein du domaine des archives et du patrimoine. Bien que les réseaux professionnels généraux ou pan-autochtones puissent être utiles pour apprendre comment d'autres nations et communautés ont abordé des questions similaires, un réseau d'archives et de patrimoine spécifique aux Inuits serait particulièrement bénéfique pour partager les documents et les informations, le cas échéant, et pour se soutenir mutuellement sur le plan professionnel, surtout lorsque les archivistes sont confrontés à des défis similaires. Un tel réseau comprendrait des professionnels inuits et non inuits qui s'occupent de documents patrimoniaux concernant les Inuits, mais il devrait être dirigé par des membres inuits. Il ne se limiterait pas aux établissements d'archives, mais améliorerait la communication et la collaboration entre différents types d'établissements et de projets patrimoniaux, notamment les bibliothèques, les musées, les sociétés historiques locales et les comités culturels communautaires. De plus, du financement devraient être prévu pour que les professionnels inuits des archives et du patrimoine puissent se rencontrer, suivre des formations et participer à des conférences.

- ***Renforcement des capacités des archives inuites et nordiques***

À l'heure actuelle, la plupart des communautés de l'Inuit Nunangat manquent de bibliothèques et d'archives publiques, ainsi que de personnel dédié aux archives inuites. Bien qu'il existe certaines initiatives indépendantes d'archives communautaires inuites, elles dépendent souvent de ressources humaines et financières 'irrégulières'. De nombreuses archives communautaires et centres de documentation sont gérés par des employés à temps partiel ou des bénévoles. Certaines archives locales dépendent de personnes qui ont un intérêt personnel et lorsque cette personne prend sa retraite ou part, il n'y a souvent personne pour prendre la relève. Les participants ont également noté que les coûts sont beaucoup plus élevés dans le Nord que dans le Sud.

Cela laisse entendre qu'il est nécessaire d'investir dans la création d'archives durables dans les communautés inuites et du Nord, où les membres de la communauté peuvent accéder aux documents et aux informations avec des ressources et une assistance adéquates. Cela impliquerait l'aménagement d'installations d'entreposage spécialisées, adéquates et sécurisées, d'espaces de travail pour le public et le personnel, ainsi que la mise en place de ressources humaines adéquates, toutes ces conditions devant être satisfaites avant même de pouvoir rapatrier les collections dans l'Inuit Nunangat. La création d'un plus grand nombre de postes permanents, à temps plein et rémunérés dans les archives communautaires inuites, et le renforcement des capacités nécessaires pour gérer et maintenir l'accès à ces archives, nécessitent également l'application de divers modèles d'emploi. Le patrimoine documentaire et la gestion des documents devraient faire partie intégrante des mandats des établissements, et un financement de base stable en sus du financement par projet est essentiel.

Les entrevues et les commentaires ont révélé des initiatives telles que des programmes de formation sur le patrimoine, des activités actuelles des conseils d'archives, des plans de création d'archives et les processus de recherche inuits, qui ne sont ni bien représentés dans les programmes d'études et la littérature archivistiques ni, dans de nombreux cas, connus de l'intervieweuse avant qu'elle ne s'entretienne avec les personnes directement engagées dans ce travail. Ces expériences pourraient

inspirer des efforts similaires dans d'autres régions inuites. Il serait utile de s'appuyer sur les relations et les réussites existantes dans la mesure du possible.

- ***Formation et emploi en archivistique pour les Inuits***

La profession d'archiviste manque généralement de diversité et se heurte souvent aux façons inuites de connaître l'histoire et de partager les connaissances. À l'heure actuelle, peu d'Inuits sont représentés dans les postes de gestion des archives, des documents et de l'information. De plus, il y a peu de possibilités d'emploi dans les communautés d'origine ou à proximité. La continuité des connaissances pose également des problèmes, lorsque la main-d'œuvre est temporaire. Les personnes qualifiées des petites communautés partent souvent pour aller dans des villes et organisations plus grandes, où les emplois sont mieux rémunérés, ce qui accroît les difficultés pour les petites communautés qui ont également besoin d'employés inuits qualifiés.

Pour résoudre bon nombre des problèmes identifiés par les participants, il est nécessaire d'embaucher et de former un plus grand nombre d'Inuits pour travailler dans les archives et les établissements du patrimoine culturel, dans un éventail de rôles, et avec le pouvoir d'apporter des changements structurels. Les nouveaux postes créés pour les Inuits travaillant dans les archives doivent être bien examinés et communiqués, en évitant consciemment de répéter les modèles d'éducation et d'emploi du passé conçus pour assimiler les Inuits dans des « carrières d'inspiration coloniale ». Pour ce faire, il faut reconnaître qu'un seul modèle archivistique ne convient pas à tous les gouvernements et communautés des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Il faut également reconnaître qu'il y a des Inuits qui font du travail patrimonial dans leurs communautés et qui sont des détenteurs de savoir. Ils possèdent une foule de connaissances et d'expériences qui peuvent enrichir les documents d'archives concernant les Inuits. Les archives pourraient embaucher des Inuits pour réviser et modifier les descriptions existantes, assurer la liaison entre les archives et les membres de la communauté, fournir des services de recherche et de référence aux communautés inuites, et s'engager davantage dans des activités de sensibilisation axées sur les récits. De tels postes sont essentiels pour restaurer le contexte important des collections d'archives concernant les Inuits. Afin d'accroître l'éducation et l'emploi pour les Inuits, les participants ont suggéré ce qui suit :

- sensibiliser les Inuits aux archives et aux professions connexes en améliorant l'accès aux archives et aux documents du patrimoine culturel qui les intéressent;
- améliorer l'offre éducative pour les personnes qui habitent dans des communautés éloignées;
- rendre les opportunités professionnelles et de formation plus pertinentes et diversifiées;
- faciliter l'obtention, à distance, de diplômes de type MLIS/MAS/MIS ou de diplômes de techniciens connexes;
- revoir les exigences en matière d'éducation pour se qualifier en archivistique afin qu'elles soient moins prohibitives pour les Inuits. De nombreuses tâches archivistiques, par exemple, peuvent être apprises sous forme d'apprentissage, ce qui correspond davantage aux méthodes inuites d'éducation d'une personne pour accomplir un rôle donné.

Dans le cadre de ce travail, il faut aussi garder à l'esprit que la gestion des archives, des bibliothèques et de l'information ne représente qu'un des nombreux domaines professionnels importants nécessitant la

participation et la gestion des Inuits. Bien que le patrimoine culturel soit important pour les Inuits, d'autres questions urgentes et problèmes structurels complexes peuvent souvent être plus prioritaires pour les communautés inuites.

IV. Conclusion

Il est apparent qu'il y a encore beaucoup de travail et d'éducation à faire pour décoloniser les archives et les autres professions du patrimoine au Canada. Cependant, le projet de sensibilisation aux archives inuites du groupe de travail a réussi à amorcer un dialogue sur les réalités et les défis uniques des archives inuites, et à créer et renouveler certains liens entre les personnes qui travaillent dans les communautés inuites et les archives. Ainsi, en plus de contribuer à la création du cadre, le projet de sensibilisation aux archives inuites a créé une base pour ceux qui travaillent dans le domaine des archives inuites afin de continuer à discuter et à se soutenir mutuellement sur des questions d'intérêt commun, et de partager des connaissances et des ressources lorsque cela est utile et pertinent. Cela a représenté une expérience d'apprentissage importante, tout particulièrement pour les membres du groupe de travail concernés, qui possèdent maintenant des connaissances plus approfondies qu'ils pourront appliquer dans leurs pratiques archivistiques et de recherche.

Annexe I : Répertoire de sensibilisation aux archives inuites

Organisation	Site Web
Multi-région	
Inuit Tapiriit Kanatami	https://www.itk.ca/
Conseil circumpolaire inuit Canada	https://www.inuitcircumpolar.com/
Isuma	http://www.isuma.tv/isuma
Nunatsiavut	
Conseiller en recherche inuit (Nunatsiavut)	https://nunatsiavutresearchcentre.com/ngrac/
Gouvernement du Nunatsiavut	https://www.nunatsiavut.com/
Tradition & Transition, OKâlaKatiget Society	https://traditionandtransition.com/
Labrador Institute, Memorial University	https://www.mun.ca/labradorinstitute/
Them Days	https://www.themdays.com/
White Elephant Museum, Makkovik	http://www.labradorvirtualmuseum.ca/wem/
Hopedale Moravian Mission Complex & Museum	https://www.tourismnunatsiavut.com/home/hopedale.htm
'My Word': Digital Storytelling & Media Lab, Rigolet	http://www.townofrigolet.com/home/stories.htm
Labrador Heritage Society	http://www.labradorheritagemuseum.ca/home/
Nunavik (Québec)	
Conseiller en recherche inuit (Nunavik)	https://www.krg.ca/
Société Makivik (archives)	https://www.makivik.org/
Centre de recherche du Nunavik (Société Makivik)	https://www.makivik.org/nunavik-research-centre/
Administration régionale Kativik	https://www.krg.ca/
Institut culturel Avataq (bibliothèque et archives)	https://www.avataq.qc.ca/
Taqramiut Nipingat Incorporated (TNI) (archives)	https://www.tni-rtn.com/
CBC North (Kuujuuaq) (archives)	http://www.cbc.ca/north
Stations de radio FM locales	http://media002.tripod.com/nunamedia.html

Nipivut radio (archives)	https://ckut.ca/en/content/nipivut-0
Kativik Ilisarniliriniq (bibliothèques scolaires)	https://www.kativik.qc.ca/
Ilagiisaq (Fédération des Coopératives du Nouveau-Québec) (archives)	http://www.fcnq.ca/
Air Inuit (services de bibliothèque)	https://www.airinuit.com/
Association des Inuits du Sud du Québec (AISQ)	https://www.facebook.com/SQIA2017/
Nunavut	
Conseiller en recherche inuit (Nunavut)	https://www.tunngavik.com/
Nunavut Tunngavik Incorporated	https://www.tunngavik.com/
Archives Council of Nunavut	http://www.ihti.ca/eng/iht-proj-coun.html
Nunavut Archives (archives territoriales)	https://www.gov.nu.ca/culture-and-heritage/information/archives
Bibliothèque de l'Assemblée législative du Nunavut	https://assembly.nu.ca/legislative-library
Inuit Heritage Trust	http://www.ihti.ca/
Inuit Film and Video Archives, Inuit Broadcasting Corporation	https://inuitbroadcasting.ca/film-video-archives/
Centre d'histoire orale d'Igloolik, Institut de recherche du Nunavut (IQ et histoire orale, Collège arctique du Nunavut)	http://cnnro.ca/igloolik-oral-history-centre/
Nunavut Arctic College Media (archives)	https://nacmedia.ca/
Collège de l'Arctique du Nunavut (bibliothèques)	https://arcticcollege.ca/library-services
Nunatta Sunakkutaangit Museum, Iqaluit	https://www.nunattasunakkutaangit.ca/home
Qikiqtani Inuit Association	https://www.qia.ca/
Pond Inlet Archives, Rebecca P. Idlout Library	https://publiclibraries.nu.ca/en/pil
Pitquhirnikkut Ilihautiniq (Kitikmeot Heritage Society), Cambridge Bay	https://www.kitikmeotheritage.ca/
Piqqusilirivvik, Nunavut Arctic College, Clyde River	https://arcticcollege.ca/piqqusilirivvik
Ilsaqsivik Society, Clyde River	https://ilisaqsivik.ca/
Ittaq Heritage and Research Centre, Clyde River	http://itraq.ca/

Nattilik Heritage Centre, Gjoa Haven	https://www.facebook.com/Nattilik-Heritage-Centre-710287425699598/about/
Inuit Heritage Centre, Baker Lake	https://www.bakerlake.ca/about
Kivalliq Inuit Association, Rankin Inlet	http://kivalliqinuit.ca/
Naujaat Heritage Society, Repulse Bay	http://www.ihti.ca/eng/iht-proj-nuna.html
Qimatuligvik Heritage Centre, Arctic Bay	http://www.ihti.ca/eng/iht-proj-nuna.html
Niutaq Cultural Institute, Igloodik	http://www.ihti.ca/eng/iht-proj-nuna.html
Nunavut Public Library Services	https://www.publiclibraries.nu.ca/en/node/16
Nunavut Bilingual Education Society	https://nbes.ca/
Région désignée des Inuvialuit	
Conseiller en recherche inuit (Inuvialuit)	https://www.irc.inuvialuit.com/
Inuvialuit Regional Corporation	https://www.irc.inuvialuit.com/
Inuvialuit Cultural Centre	https://www.irc.inuvialuit.com/service/inuvialuit-cultural-centre-pitquhiit-pitqusiit
Organisations non inuites	
Bibliothèque et Archives Canada	https://www.bac-lac.gc.ca/
Centre du patrimoine septentrional du Prince de Galles et Archives des Territoires du Nord-Ouest	https://www.pwnhc.ca/
CBC Indigenous Languages Archive Project	

Call for Participation!

Inuit Knowledge Holders & Archivists

The TRC Taskforce of the Steering Committee on Canada's Archives would like to hear your thoughts on working together towards a national strategy for reconciliation action and awareness within Canadian archives.

What?

To ensure that Inuit knowledge and cultural memory keepers find their voices included in the archival profession, and that Inuit take on an active role in managing and accessing documents (maps, photos, writings, oral histories, films, etc.) pertaining to their communities and their histories.

This is an opportunity for you to share your thoughts about how archives should be improved for Inuit.

When?

Interviews are ongoing from October – January 2018

Interested? Questions? Please Contact:

Sarah Gauntlett, Archivist
Avataq Cultural Institute
sarah.gauntlett@avataq.qc.ca

Please check out our Facebook page for updates and more information!

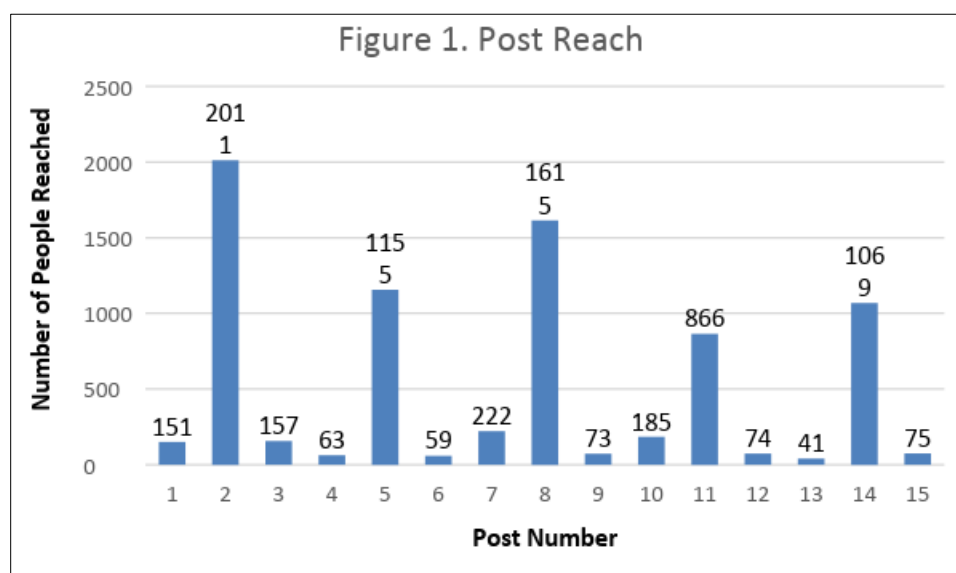
[Inuit Archives Outreach](#)
[@InuitArchives](#)

Annexe III : Engagement dans les médias sociaux

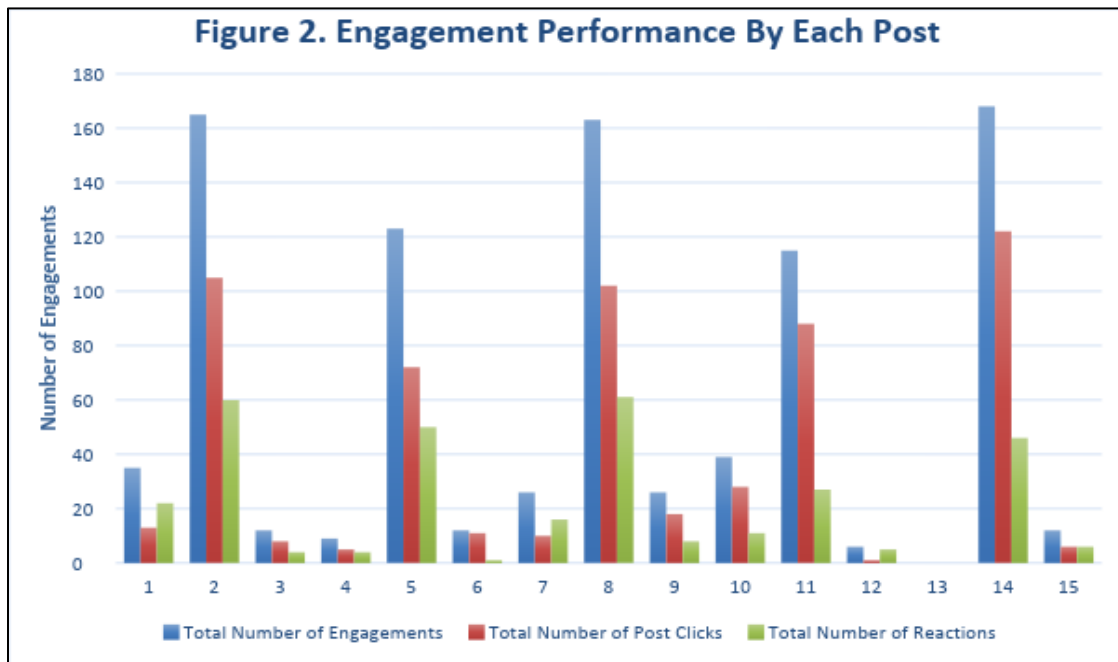
La page Facebook de sensibilisation aux archives inuites a été créée pour faciliter le dialogue entre et avec les Inuits au sujet des archives, et permettre aux participants potentiels de partager leurs pensées, idées, préoccupations, questions et expériences générales avec les archivistes, la profession archivistique et les établissements d'archives. La présence dans les médias sociaux se voulait un soutien d'appoint aux processus de communication existants (comme le courriel, le téléphone, etc.), dans le but d'engager les Inuits par le biais de différents canaux.

Au total, 15 messages ont été partagés dans les médias sociaux. Les messages ont commencé en octobre 2018 et se sont poursuivis jusqu'à la fin du mois de janvier 2019. Le contenu allait de la promotion du projet de sensibilisation avec un complément de photographies d'archives à des liens concernant le financement, les opportunités et les histoires d'intérêt liées au patrimoine culturel.

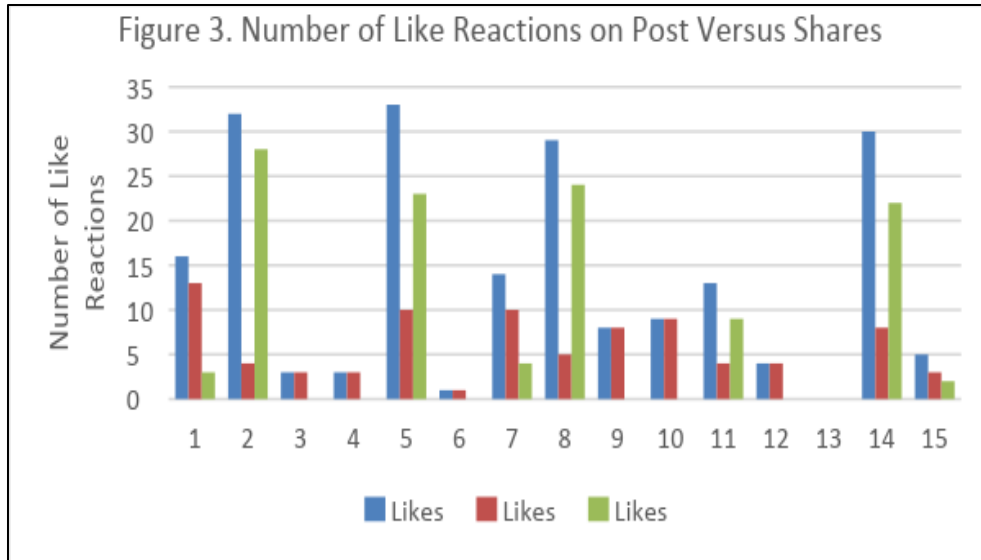
Dans l'ensemble, la participation des Inuits aux médias sociaux n'a pas été fructueuse. Toutefois, le contenu publié sur la page Facebook a suscité un intérêt modeste. Plus précisément, comme le démontre la figure 1, les messages qui ont suscité le plus d'intérêt sont les numéros 2, 5, 8, 11 et 14. Le message 2, qui a suscité le plus d'intérêt, était l'affiche de sensibilisation aux archives inuites, qui a atteint 2 011 personnes. Le message 5 était une promotion du Programme de bourse de formation continue Ancestry (ACEAP) pour les Premières Nations, les Inuits et les Métis afin de suivre une formation d'archiviste ou de gestionnaire de documents, 1 155 personnes y ayant réagi. Le message 8 était une promotion du Programme pour étudiants autochtones en bibliothéconomie de l'Université Concordia, qui a joint 1 615 personnes. Le message 11, qui explorait l'intérêt des Inuits à participer à des entrevues dans le cadre du projet, a suscité la deuxième réponse la plus élevée avec 866 personnes. Enfin, avec 1 069 personnes atteintes, le message 14 était à la fois un appel final aux participants et une promotion de l'initiative de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) intitulée Un visage, un nom.



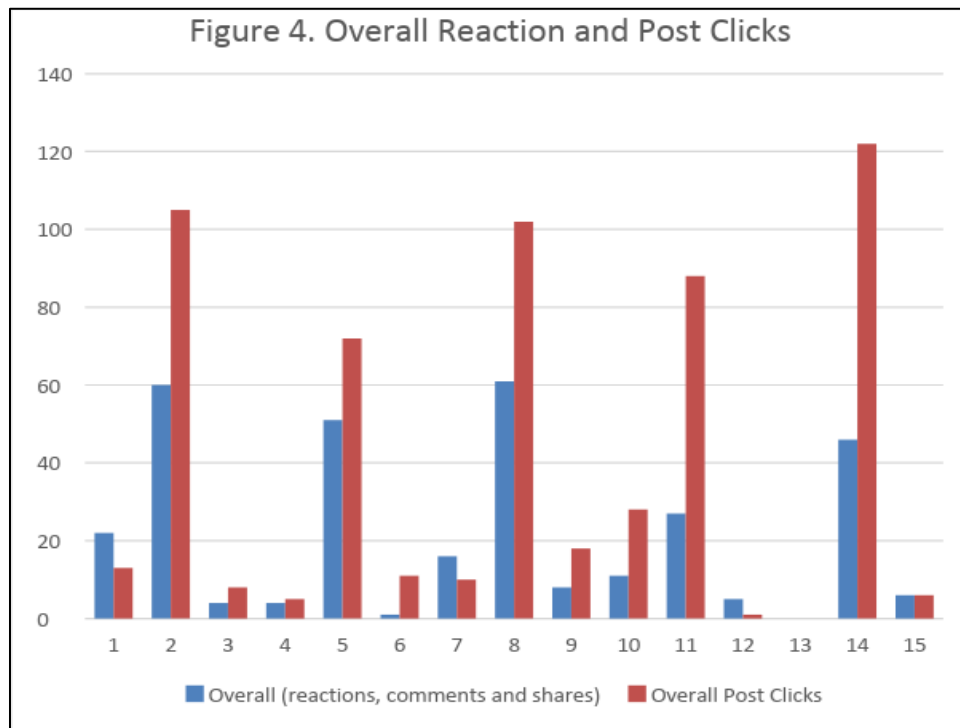
L'engagement manifesté pour chaque message est illustré à la figure 2. Il s'agit du nombre total de personnes qui s'intéressent aux messages, du nombre de clics effectués pour visualiser le contenu et du nombre de réactions fournies (par exemple, j'aime, j'adore, je partage). Une fois de plus, les messages ayant obtenu les meilleurs résultats sont les suivants : 2, 5, 8, 11 et 14. Ces engagements comprennent le nombre total global avec des comparaisons entre ceux de la page Facebook Inuit Archives Outreach ainsi que les réactions et les clics lorsque les gens les ont partagés sur leur profil ou sur d'autres pages.



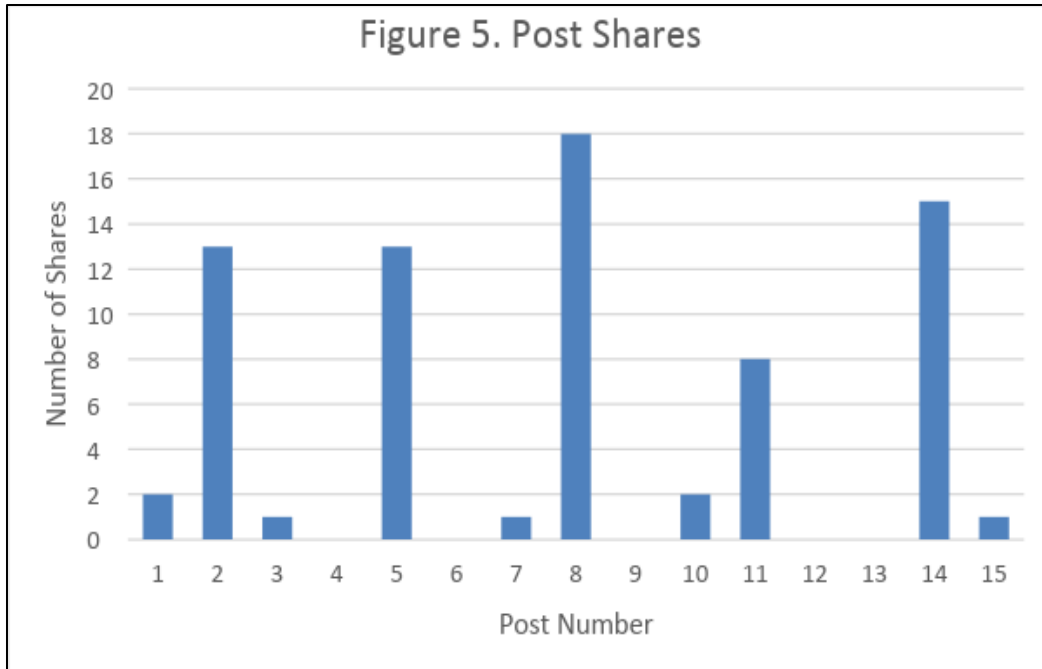
Les résultats présentés dans la figure 3 montrent la différence de réactions et de clics entre les publications sur la page Facebook et celles partagées sur les profils personnels et d'autres pages, groupes, etc. Les messages les plus populaires ont suscité beaucoup plus de réactions « j'aime » sur les partages que sur la page Facebook elle-même. Les messages qui ont reçu le plus grand nombre de réactions « j'aime » - messages 1, 5, 7 et 14 - comprenaient le premier message /l'introduction du projet de sensibilisation, la promotion de l'ACEAP, un reportage de 2018 de la CBC concernant un manteau en peau de phoque d'Ulukhaktok qui a été remis au Centre du patrimoine septentrional du Prince de Galles à Yellowknife, et l'appel final à la participation au projet de sensibilisation.



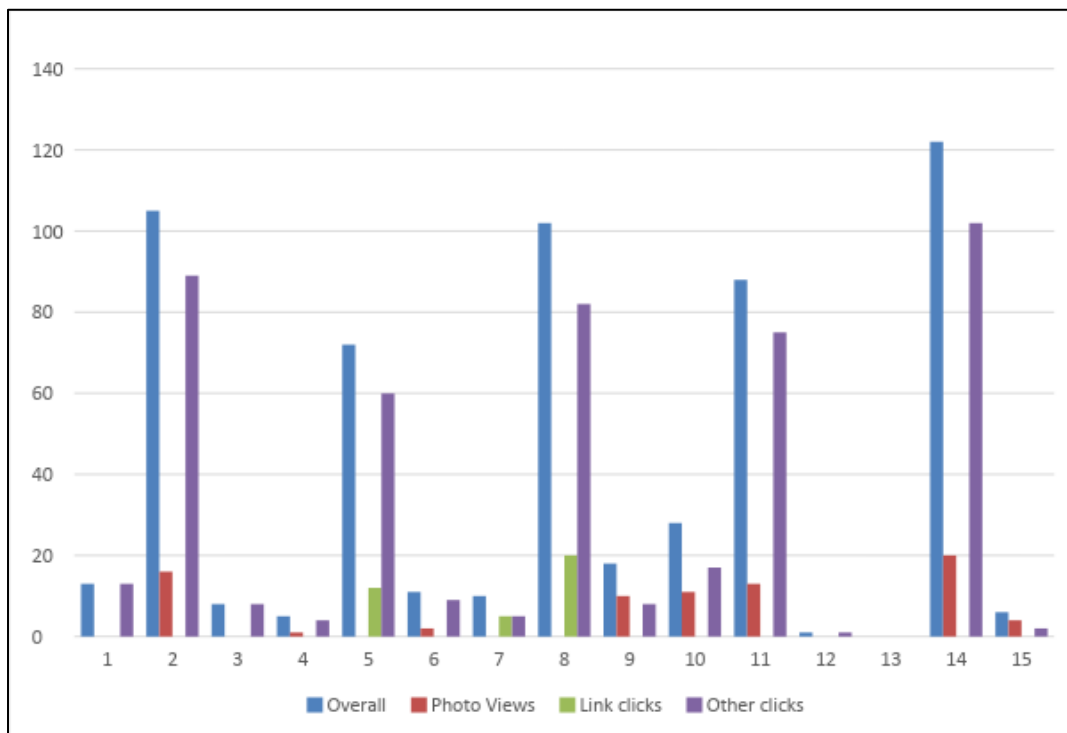
La figure 4 présente le total des réactions, y compris « j’aime », les commentaires et les partages, ainsi que les clics sur les messages.



Les messages qui ont été partagés plus souvent ont reçu beaucoup plus de réactions. Comme le démontre la figure 5, les messages les plus populaires sont les messages 2, 5, 8, 11 et 14.



La dernière figure montre la répartition des clics de messages, qui comprend les vues de photos, les clics de liens et les autres clics.



Les photographies étaient issues de collections d'archives de Bibliothèque et Archives Canada. Un groupe de photographies en noir et blanc et en couleur a été utilisée et répondait aux exigences de BAC. Les photographies devaient être 'libre-accès', avec droit d'auteur expiré, et sans restriction d'utilisation.

Le partage d'informations telles que les opportunités, les bourses d'études, les initiatives établies, ainsi que les histoires et événements d'intérêt ont suscité le plus de réactions. Si les médias sociaux sont envisagés à l'avenir, il est vivement recommandé d'inclure ces types de messages pour faciliter la création d'un réseau et de diverses connexions.

Au départ, on a observé que le public principal de la page Facebook était composé de non-Inuits. Cependant, à la fin du mois de janvier 2019, un plus grand nombre d'Inuits ont commencé à partager, à réagir et à s'engager dans le contenu. Les médias sociaux sont un mécanisme de communication et de socialisation répandu dans le Grand Nord. Il est également recommandé d'avoir un coordinateur des médias sociaux afin de pouvoir bénéficier pleinement des avantages associés à la présence dans les médias sociaux.

En raison du peu de temps alloué aux activités de sensibilisation, ainsi que d'autres responsabilités professionnelles, il est impossible de déterminer si les médias sociaux auraient pu avoir plus de succès. Cependant, grâce à des contacts avec des professionnels de l'Inuit Nunangat, cette initiative a été accueillie favorablement. Une planification adéquate à l'avenir pourrait donner de meilleurs résultats.